



Chambre 137 â€“ Ã©pisode 4 – Le bouquet d’octobre rose

Description

Depuis plusieurs mois, Catherine vit dans un centre de rÃ©Ã©ducation Ã Rouen en attendant une guÃ©rison qui tarde Ã venir. Dans cet espace oÃ¹ toutes les journÃ©es se ressemblent, un concours a Ã©tÃ© organisÃ© dans le cadre de campagne annuelle Ã« Octobre Rose Ã». Un Ã©vÃ©nement.

Par Catherine Lenord

DÃ©but octobre, un concours Ã©tait organisÃ© au sein de la clinique. Il s’agissait de rÃ©pondre Ã 10 questions sur le cancer du sein. Tous les patients de la Clinique y ont participÃ©. Ce genre d’initiative rompt la monotonie des jours.

Ce travail pÃ©dagogique m’a permis de poser un instant, un autre regard sur moi-mÃªme. Soudain, je n’Ã©tais plus une patiente mais une personne indÃ©pendante capable de rÃ©flÃ©chir aux diffÃ©rentes questions. Pour la premiÃ¨re fois depuis 7 mois que je suis ici, j’ai aussi Ã penser Ã autre chose qu’Ã mes problÃªmes personnels. J’ai mÃªme eu de l’empathie pour toutes ces femmes atteintes d’un cancer du sein.

Quelle n’a pas Ã©tÃ© pas ma surprise lorsque j’ai reÃ§u dÃ©but novembre un appel tÃ©lÃ©phonique m’annonÃ§ant que j’avais gagnÃ© ! Quelle joie d’Ãatre l’heureuse Ã©lue. C’Ã©tait pour moi un vÃ©ritable Ã©vÃ©nement qui me changeait de mon quotidien. Pour mon plus grand plaisir, j’ai reÃ§u un trÃªs beau bouquet de fleurs.

Quand on m’a remis le bouquet, je participais Ã un atelier d’ergothÃ©rapie pour rÃ©Ã©duquer mon Ã©paulle. L’exercice du jour, c’Ã©tait la prÃ©paration d’une quiche saumon-poireau.

Quelle bonne journÃ©e ! Mais ma joie a Ã©tÃ© trop vite contrariÃ©e.

Les quiches Ã©taient au four et une bonne odeur de cuisine se rÃ©pandait dans la piÃ©ce Ã en croire les kinÃ©s qui passaient et s’exclamaient : Ã« hum ! Ãa sent bon ici ! Qu’est-ce que vous faites Ã » ?

Moi, je ne sentais strictement rien ! Et quand je suis revenue dans ma chambre, le bouquet qui m’attendait avait perdu tous ses parfums ! J’avoue que cela m’a fait un peu peur...Ã cause de

la COVID.

La nouvelle de ma perte d'odorat n'est pas passée inaperçue, j'ai eu peine eu le temps de respirer qu'une infirmière habillée comme une cosmonaute est venue me faire un prudemment PCR. Ça fait un drôle d'effet. « Interdit de sortir de la chambre tant qu'on n'aura pas le résultat » m'a-t-elle expliqué !

Interdiction de participer aux séances de kiné !

Interdiction de trainer dans le couloir !

Interdiction de parler à qui que ce soit durant tout le week-end !

Le résultat est arrivé le lundi : négatif ! Quel soulagement. Le personnel était très content pour moi. J'ai pris plaisir à voir une petite lueur dans leurs yeux et à deviner leur sourire sous le masque.

Donc, je pouvais sortir et le médecin m'a envoyé consulter un spécialiste ORL pour découvrir l'origine de mon anosmie.

Mais le pire – ironie du sort ! – est que je n'ai jamais pu profiter ni des senteurs de mon bouquet qui avait fané, ni de la saveur de la fameuse tarte saumon-poireaux car sa durée de conservation était dépassée le lundi !

J'ai dû me contenter des commentaires des différentes personnes qui y ont goûté :

« C'était très bon » !

Categorie

1. Reportages

date création

17/12/2020